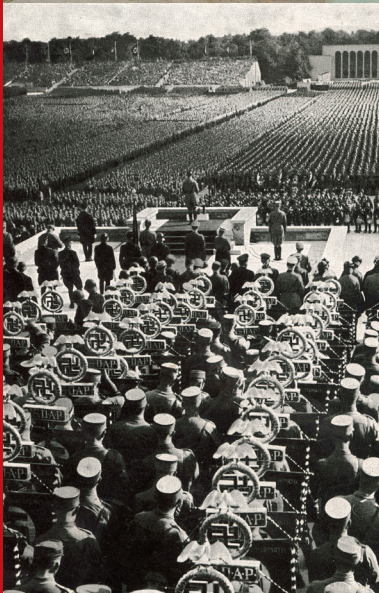




CHEFS DES NATIONS ALLIEES
DONT LE QUARTIER GENERAL
EST EN GRANDE-BRETAGNE

LEADERS of
WHOSE
ARE



LA SECONDE GUERRE MONDIALE *L'ÉTÉ 40*

Dossier pour les 5^e et 6^e secondaire

Service éducatif



Musée royal de l'Armée
et d'Histoire militaire



Table des matières

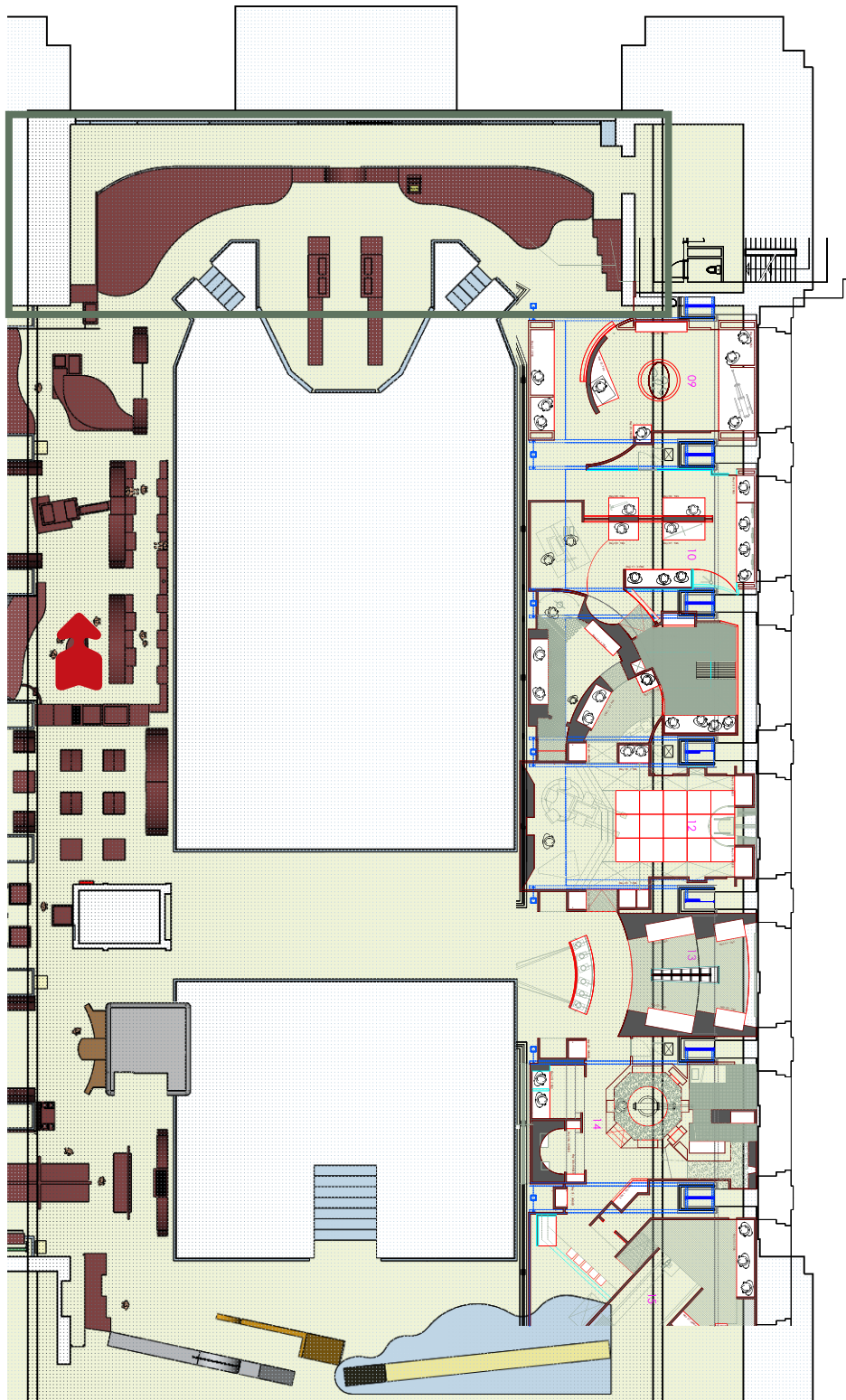
L'été 40

Plan	2
Avant la visite	4
Pendant la visite	6
Fiche d'activité	8
Fiche d'activité (correctif)	11
Glossaire	14
Bibliographie	17
L'offre pédagogique du WHI	22



Plan 2^e étage

L'été 40



Avant la visite

L'été 40



Thématique: Population civile L'exode



L'invasion allemande jette sur les routes de l'exil des millions de Belges, de Luxembourgeois et de Néerlandais puis de Français. La panique est à son comble. Munis du strict minimum, les réfugiés fuient aussi vite que possible loin des lignes de front où ils espèrent trouver la sécurité.

En colonnes, ces réfugiés encombrant les routes, entravant ainsi le mouvement des renforts alliés qui montent au front. L'aviation allemande les mitraillait sans relâche. Le chaos est complet, renforcé par les colonnes de prisonniers de guerre.

C'est principalement en Grande-Bretagne que se réfugient les dirigeants des pays européens vaincus par l'Allemagne, unis dans leur espoir d'une victoire future et de la reconquête de leurs territoires.



Thématique: Les prisonniers de guerre

Après la capitulation belge du 28 mai 1940, les Allemands sont incertains sur le sort à réserver à ces grands groupes de militaires belges désarmés. Certains sont directement renvoyés dans leurs foyers. Environ 100.000 soldats tentent de se fondre dans la population civile. Près de 50.000 militaires belges sont capturés au cours des combats en Belgique, environ 175.000 autres le seront au lendemain de la capitulation (28 mai).

C'est ainsi qu'environ 225.000 soldats sur 600.000 prennent le chemin du Reich, à pied, en train et à bord de péniches, après avoir parfois transité par des camps de rassemblement ou de passage.



*Craenhals, 1944,
© WHI, Bruxelles*

Grande-Bretagne, refuge des démocraties

A l'automne 1940, Hitler postpose son projet d'invasion de la Grande-Bretagne. Néanmoins, il continue de soumettre l'île à des bombardements et d'entraver son approvisionnement essentiellement à l'aide de ses sous-marins. L'économie de guerre britannique, déjà en retard face à l'Allemagne, se détériore au point que le pays fait appel à l'aide des Etats-Unis, qui deviennent vite l'«arsenal du monde libre» bien qu'ils n'entrent en guerre qu'en décembre 1941.



Thématique: Les Belges dans la guerre Les Belges de Londres

L'armée belge et le Roi Léopold III sont prisonniers des Allemands. Le gouvernement belge, après de nombreuses tergiversations, se reconstitue en Grande-Bretagne et apporte l'aide de la Belgique à la poursuite de la guerre aux côtés des Britanniques. Ce gouvernement compte à l'origine les ministres Hubert Pierlot (Premier ministre), Paul-Henri Spaak (Affaires étrangères), Camille Gutt (Finances) et Albert De Vleeschauwer (Administrateur général de la colonie du Congo). D'autres personnalités vont les rejoindre par après. Par ailleurs, la communauté belge réfugiée en Grande-Bretagne atteint 20.000 personnes.



Pendant la visite

L'ETE 40



Thématique: Population civile L'exode

L'invasion allemande jette sur les routes des millions de Belges, de Néerlandais puis de Français. Mue par la peur, le souvenir de 1914, la rumeur ou les ordres d'évacuation, une partie de la population se résigne à l'exode. Munis du strict minimum, les réfugiés fuient vers l'ouest et vers le sud où ils espèrent trouver, à défaut de la paix, la sécurité. En colonnes, ils encombrant les routes, entravant ainsi le mouvement des renforts alliés qui montent au front. L'aviation allemande les mitraille sans relâche. Les vivres et l'eau potable manquent rapidement. Le chaos est complet.



Thématique: Les prisonniers de guerre

Les officiers sont enfermés dans des camps particuliers, les *Oflag* (*Offizierlager*- camps d'officier), les sous-officiers, caporaux et soldats dans les *Stalags* (*Stammlager*- camps de base). Ceux-ci sont seuls astreints au travail dans des fermes, des exploitations forestières ou des usines. À partir de juillet 1940, Hitler, dans le but de développer une nouvelle *Flamenpolitik*, annonce que les prisonniers flamands seront libérés. Quelques-uns refuseront. Au cours de la guerre, beaucoup de soldats pourront regagner leur foyer, pour raison médicale. En 1945, 60.000 prisonniers de guerre belges retrouveront la liberté. Près de 1.680 hommes décèdent en captivité.



E.G.Hofmans, Cuisine de camp de prisonniers, Stalag XII D (Trèves, Allemagne)
© WHI, Bruxelles

Grande-Bretagne, refuge des démocraties

La Grande-Bretagne apparaît, aux yeux de l'Europe occupée, comme le lieu de ralliement pour tous les adversaires de l'Axe. À Londres se constituent les gouvernements en exil de Belgique, des Pays-Bas, de Tchécoslovaquie, de Norvège et de Pologne. Autour du général De Gaulle, des personnalités françaises vont constituer une autorité légitime aux yeux de la Grande-Bretagne. De nombreux militaires échappés des pays occupés sont soit intégrés dans l'armée



britannique, soit organisés en unités nationales. En juin 1944, les forces armées belges en Grande-Bretagne compteront 4.500 hommes; il y a également 3.500 hommes à bord de navires marchands.

Présentation des drapeaux alliés, GB, mars 1943, © WHI, Bruxelles



Thématique: Les colonies Le Congo belge et la guerre

Le gouverneur général du Congo belge, Pierre Ryckmans engage la colonie dans le conflit aux côtés de la Grande-Bretagne lorsque le gouvernement belge en exil à Londres se reconstitue. Vaste territoire riche en minerais, la colonie offre aux Alliés un réservoir important de matières premières. L'effort se porte essentiellement sur l'extraction de cuivre, d'or, de chrome et des autres minerais, puis de matières radioactives, nécessaires à la fabrication de la bombe atomique. La vente de ces produits procure des devises à l'État belge. En termes militaires, la contribution de la Force Publique congolaise n'est pas négligeable: 15.000 soldats et 25.000 porteurs sont mobilisés fin 1940 et participent à de nombreuses opérations militaires en Afrique essentiellement contre l'Italie qui déclare la guerre à la Belgique le 27 novembre 1940 (Abyssinie, Nigéria et Moyen-Orient).



Force publique, Congo, 1940-45, © WHI, Bruxelles



Fiche d'activité

L'été 40



Thématique: Population civile L'exode

La guerre jette sur les routes des milliers de Belges. Encombrés de bagages, d'enfants, de vélos, souvent à pied, plus rarement en voiture, les réfugiés se font prendre en chasse par l'aviation allemande qui les mitraille.

Quelles sont les conséquences de l'arrivée des Allemands en Belgique?

.....

.....

Pourquoi certains Belges décident-ils de fuir?

.....

.....



Thématique: Les prisonniers de guerre

A peu près 225.000 militaires belges prennent le chemin de la captivité au terme de



la campagne des 18 jours et de la capitulation de l'armée belge.

« 17 mai 1941

Après plusieurs jours de marche, ils sont arrivés au bord d'une rivière et ont pénétré dans un camp soigneusement enclos de barbelés. Ils ont été conduits comme du bétail dans des péniches qui servaient à transporter le charbon. Ils y étaient entassés par centaines, ne pouvant s'asseoir tant ils étaient nombreux. Quelques quignons de pain leur étaient jetés. Pour toute boisson ils avaient l'eau du Rhin, de l'eau polluée par les industries environnantes. Deux jours plus tard, émergeant de la puanteur nauséabonde des péniches, les hommes ont continué à marcher, certains cent ou deux cents kilomètres, d'autres des centaines de kilomètres, jusqu'aux camps de prisonniers de guerre, leur destination finale.»

Anne SOMERHAUSEN, *Journal d'une femme occupée*, Bruxelles, 1988.

Que pouvez-vous dire des conditions de transport de ces prisonniers de guerre?

.....

.....

.....

En vous basant sur les objets et documents présentés dans la vitrine, détaillez le sort des prisonniers dans les camps.

.....

.....

.....

Grande-Bretagne, refuge des démocraties

Certains militaires des pays envahis par les Allemands, après avoir réussi à se soustraire à la captivité, s'enfuient en Grande-Bretagne où ils continuent le combat au sein de l'armée britannique. La Grande-Bretagne, dernière nation européenne à résister à Hitler, devient le refuge des démocraties en exil.



A l'aide des différents badges, insignes, drapeaux et uniformes présentés dans les 2 vitrines, citez cinq pays européens qui continuent la lutte à partir de la Grande-Bretagne.

.....

Combien de Belges ont combattu aux côtés des Britanniques?

.....

Dans quelles forces armées retrouve-t-on des combattants belges?

.....

.....



Thématique: Les Belges dans la guerre Le Congo belge

Qu'est-ce que la Force publique?

.....

Où a-t-elle combattu?

.....

.....

De quelle autre manière le Congo a-t-il participé à la guerre?

.....

.....



Fiche d'activité (correctif)

L'été 40



Thématique: Population civile L'exode

La guerre jette sur les routes des milliers de Belges. Encombrés de bagages, d'enfants, de vélos, souvent à pied, plus rarement en voiture, les réfugiés se font prendre en chasse par l'aviation allemande qui les mitraille.

Quelles sont les conséquences de l'arrivée des Allemands en Belgique?

Le pays est complètement désorganisé et la population est effrayée. Des milliers de familles vont fuir la Belgique dans un chaos total. Le roi décide de rester, car il veut se positionner comme son père qui était resté en Belgique non occupée, à la tête de l'armée en 1914, tandis que le gouvernement se réfugie à Londres.

Pourquoi certains Belges décident-ils de fuir?

Beaucoup de Belges ont vécu l'invasion des Allemands lors de la Première Guerre mondiale en 1914. Les enfants de 1914 sont devenus les adultes de 1940. Ils ont notamment peur que les Allemands perpètrent de nouveaux massacres de civils comme durant l'été 1914.



Thématique: Les prisonniers de guerre

A peu près 225.000 militaires belges prennent le chemin de la captivité au terme de la campagne des 18 jours et de la capitulation de l'armée belge.



« 17 mai 1941

Après plusieurs jours de marche, ils sont arrivés au bord d'une rivière et ont pénétré dans un camp soigneusement enclos de barbelés. Ils ont été conduits comme du bétail dans des péniches qui servaient à transporter le charbon. Ils y étaient entassés par centaines, ne pouvant s'asseoir tant ils étaient nombreux. Quelques quignons de pain leur étaient jetés. Pour toute boisson ils avaient l'eau du Rhin, de l'eau polluée par les industries environnantes. Deux jours plus tard, émergeant de la puanteur nauséabonde des péniches, les hommes ont continué à marcher, certains cent ou deux cents kilomètres, d'autres des centaines de kilomètres, jusqu'aux camps de prisonniers de guerre, leur destination finale.»

Anne SOMERHAUSEN, *Journal d'une femme occupée*, Bruxelles, 1988.

Que pouvez-vous dire des conditions de transport de ces prisonniers de guerre?

Les conditions de transport sont effroyables et de nombreux hommes tomberont malades ou n'atteindront jamais les camps. Ils y arriveront pour la plupart très affaiblis tandis que d'autres essaieront de s'échapper durant le trajet. Une carte située au fond de la vitrine permet de visualiser les grandes distances qui séparent les camps de prisonniers.

En vous basant sur les objets et documents présentés dans la vitrine, détaillez le sort des prisonniers dans les camps.

Il faut rappeler la distinction entre camps de prisonniers et d'extermination ! Les prisonniers de guerre belges sont relativement bien traités même s'ils subissent des conditions de vie très pénibles. Ils (pas les officiers) sont employés pour divers travaux souvent épuisants comme creuser des digues ou assurer des travaux agricoles. Les familles peuvent envoyer des colis de nourriture mais la pénurie qui règne en Belgique occupée rend ces envois difficiles. Beaucoup de soldats souffrent de l'éloignement des leurs et de leur pays. Ils sont la proie de la dépression qu'on appelle le "mal des barbelés".

Certains militaires des pays envahis par les Allemands, après avoir réussi à se

Grande-Bretagne, refuge des démocraties

soustraire à la captivité, s'enfuient en Grande-Bretagne où ils continuent le combat au sein de l'armée britannique. La Grande-Bretagne, dernière nation européenne à résister à Hitler, devient le refuge des démocraties en exil.



A l'aide des différents badges, insignes, drapeaux et uniformes présentés dans les 2 vitrines, citez cinq pays européens qui continuent la lutte à partir de la Grande-Bretagne.

Belgique, France, Pays-Bas, Norvège, Pologne, Yougoslavie, Tchécoslovaquie.

Combien de Belges ont combattu aux côtés des Britanniques?

On compte plus ou moins 1200 Belges qui ont combattu au côté des Britanniques. On peut ajouter à cela 4500 Belges regroupés au sein de la Brigade Piron (belge) qui prendra notamment part au débarquement de Normandie.

Dans quelles forces armées retrouve-t-on des combattants belges?

On les retrouve essentiellement au sein de la Royal Navy-section belge et de la Royal Air Force qui comptait notamment deux escadrilles composées uniquement de pilotes belges. Ils serviront aussi au sein de la SAS, les forces spéciales anglaises.



Thématique: Les colonies Le Congo belge

Qu'est-ce que la Force publique?

Il s'agit de la force armée du Congo qui exerçait principalement des fonctions de police. Elle est engagée dans les combats de la 2^e Guerre mondiale.

Où a-t-elle combattu?

La Force publique combat les Italiens en Abyssinie au côté des forces britanniques en 1941. Entre 1942 et 1943, elle stationne en Nigérie (Nigéria) en vue d'une éventuelle attaque contre les troupes françaises de Vichy. Elle ira ensuite en Birmanie mais ne combattrà jamais en Europe.

De quelle autre manière le Congo a-t-il participé à la guerre?

L'exploitation de métaux précieux et de minerais (diamants, uranium, cuivre, étain) et du caoutchouc a permis à la Belgique de payer ses dettes de guerre en fournissant des matières premières à l'industrie de guerre, principalement des Etats-Unis.



Alliés

Ensemble des pays qui s'opposent aux pays de l'Axe. Ces pays sont également désignés par Nations unies durant le conflit.

Armistice

Convention entre gouvernements mettant fin aux combats en temps de guerre. Mais il ne met pas fin officiellement à la guerre.

Asdic (Anti-Submarine Detection Investigation Committee)

Appareil de détection de sous-marin inventé en 1917. Il émet un son qui se répercute sur la masse immergée puis est renvoyé vers la source. Il s'agit de l'ancêtre du sonar.

Axe

Alliance entre l'Allemagne et l'Italie signée en 1936. Ils sont rejoints par le Japon et d'autres nations contre les Alliés.

Blitzkrieg

Expression allemande signifiant «guerre éclair». Elle désigne le mode de combat des Allemands reposant sur une percée et avance rapide des blindés suivis de l'infanterie et appuyés par l'aviation.

Bombardier (avion)

Avion conçu pour détruire des cibles au sol au moyen de bombes.

Capitulation

Convention entre nations belligérantes en vue de la reddition de la partie vaincue.

Chasseur (avion)

Avion conçu pour intercepter les avions adverses et assurer la maîtrise du ciel.

Division

Unité militaire composée de plusieurs régiments ou brigades. Elle est composée entre 10.000 et 30.000 hommes.

Einsatzgruppen

Groupe d'intervention en français. Les *Einsatzgruppen* sont des unités de police politique allemandes chargés de l'assassinat systématique des ennemis politiques et raciaux en Europe de l'Est.

Guerre totale

Guerre mobilisant l'ensemble des ressources disponible d'un état: population, économie, politique, justice, morale.

HF/DF (High Frequency/Direction Finding)

Système de radiogoniométrie. Elle localise les navires et sous-marins ennemis d'après leurs transmissions radio.

Jour-J

Day-D en anglais est une expression qui désigne le débarquement du 6 juin 1944 en Normandie.

Kriegsmarine

Marine de guerre allemande sous le IIIe Reich

Luftwaffe

Armée de l'air allemande.

NKVD

Abréviation de "Commissariat du peuple aux Affaires". Il s'agit de la police politique en URSS de 1934 à 1946.

Propagande

Ensemble de techniques de persuasion pour influencer ou endoctriner une population par rapport à une opinion, une idéologie ou à un comportement.

Radar

Système utilisant les ondes électromagnétiques pour détecter les avions ou bateaux.

Royal Air Force (RAF)

Armée de l'air britannique.

Royal Navy

Marine de guerre britannique.

Sonar

Appareil permettant de détecter les sous-marins sous l'eau. Le sonar émet un son dans l'eau et écoute l'écho sur les objets.

SS (Schutzstaffel)

Littéralement "échelon de défense". Il s'agit de l'aile militaire du parti nazi, dans laquelle se trouvaient notamment les gardes du corps d'Hitler, les gardiens des camps de concentration et la Waffen-SS.

U-boot

Sous-marin allemand (contraction de Unterseeboot)

Vichy (gouvernement de)

Régime politique du Maréchal Pétain après la défaite de 1940. Ce gouvernement fait le choix de la collaboration avec l'Allemagne nazie.



Viseur Norden

Viseur de bombardement inventé par les Américains. Il permet de larguer la bombe exactement au moment voulu pour qu'elle touché la cible.

Waffen-SS

Branche armée de la SS (Schutzstaffel). Elle incorpore des nationaux-socialistes convaincus. Avec le temps, des unités de Waffen-SS de non Allemands sont créés.

Wehrmacht

Nom de l'armée allemande sous le IIIe Reich.



Bibliographie

Voici une sélection d'ouvrages généraux sur le thème de la Seconde Guerre mondiale qui ont pour vocation d'aider les élèves à approfondir cette période. À cela s'ajoutent des références qui permettent d'étudier les thèmes abordés moins en détail dans l'exposition.

Dictionnaires

Paul ARON & José GOTOVITCH (dir.),

Dictionnaire de la Seconde Guerre mondiale en Belgique.

Bruxelles: André Versaille, 2008.

Isabelle BOURNIER & Marc POTTIER,

Atlas de la Seconde Guerre mondiale. Bruxelles: Casterman,

2006.

Yann MAGDELAINE,

Atlas de la Seconde Guerre mondiale. Rennes: Ouest-France,

2014.

Philippe MASSON (dir.),

Dictionnaire de la Seconde Guerre mondiale (2 vol.). Paris:

Larousse, 1979-1980.

Monographies

Peter ADAM,

Art of the Third Reich. Harry N Abrams, 1992.

François BALACE (dir.),

Jours de guerre (14 vol.). Bruxelles: Crédit Communal, 1990-2001.

Antony BEEVOR,

Stalingrad. Paris: de Fallois, 1999.

Carnets de Guerre – De Moscou à Berlin 1941-1945. Paris :

Calmann-Levy, juin 2007.

D-Day et la bataille de Normandie. Paris: Calmann-Levy, 2009.

La Chute de Berlin. Paris : de Fallois, 2002.

François BERIDA,

Normandie 44. Du débarquement à la libération. Paris: Albin

Michel, 1987.

Henri BERNARD,

Panorama d'une défaite: bataille de Belgique – Dunkerque, 10

mai – 4 juin 1940. Paris: Duculot, 1984.

Nicolas BERNARD,

La guerre germano-soviétique, 1941-1945. Paris: Tallandier, 2013.

La guerre du Pacifique, 1941-1945. Paris: Tallandier, 2016.



- Joanna BOURKE,
The Second World War: A people's History. Oxford: 2001.
- Christopher BROWNING,
Des hommes ordinaires: le 101e bataillon de réserve de la police allemande et la Solution finale en Pologne. Paris: Tallandier, 2007.
- Christoph BRÜLL,
“Les “enrôlés de force” dans la Wehrmacht - un symbole du passé mouvementé des Belges germanophones au XXe siècle”.
In: *Guerres mondiale et conflits contemporains*, 2011/1 (n°24), p.63-74.
- Mark BRYANT,
La Seconde Guerre mondiale en caricatures. Paris: Hugo&Cie, 2009.
- Philippe CHASSAIGNE & Jean-Marc, LARGEAUD (dir.),
Villes en guerre, 1914-1945. Paris: Armand Colin, 2004.
- Martin CONWAY & José GOTOVITCH (ed.),
Europe in exile: European exile communities in Britain, 1940-1945. New York – Oxford: Berghahn Books, 2001.
- Martin CONWAY,
Degrelle: les années de collaboration: 1940-1944: le rexisme de guerre. Ottignies: Quorum, 1994.
- Emmanuel DEBRUYNE,
La guerre secrète des espions belges. Bruxelles: Racine, 2008.
- Bruno DE WEVER,
Staf De Clercq. Bruxelles: Grammens, 1989.
- Bruno DE WEVER, Martine VAN ASCH & Rudi VAN DOORSLAER,
Belges en guerre. Images inconnues, histoires insolites. Bruxelles: La Renaissance du Livre, 2012.
- Jonathan DIMBLEBY
Destiny in the Desert: The Road to El Alamein – The Battle That Turn the Tide. Londres: Profile Books, 2012.
- Michel DUMOULIN, Mark VAN DEN WIJNGAERT & Vincent DUJARDIN,
Léopold III. Bruxelles: Complexe, 2001.
- Tinou, DUTRY-SOINNE,
“Les méconnus de Londres”: *journal de guerre d'une Belge (2 vol.)*. Bruxelles: Racine, 2006-2008.

- José GOTOVITCH & Jules GÉRARD-LIBOIS,
L'an 40 : la Belgique occupée. Bruxelles: CRISP, 1971.
- Karl-Heinz FRIESER ,
Le Mythe de la guerre-éclair. La campagne de l'Ouest en 1940.
 Paris : Belin, 2003.
- Christian HARTMANN,
Operation Barbarossa. Nazi Germany's War in the East, 1941-1945. Oxford: Oxford University Press, 2013.
- Walter HOFER,
Le national-socialisme par les textes. Paris: Plon 1963.
- Terry HUGHES & John COSTELLO,
La Bataille de l'Atlantique. Paris: Albin Michel, 1980.
- Marie ISTAS,
Le "faux" soir, 9 novembre 1943. Braine-l'Alleud: Editions J.M Collet, 1993.
- Ivan JABLONKA et Annette WIEVIORKA,
Nouvelles perspectives sur la Shoah. Paris: Presses universitaires de France, 2013.
- Elena JOLY,
Vaincre à tout prix; Des combattants soviétiques témoignent (1941-1945). Paris: le Cherche Midi, 2005.
- Paul KENNEDY,
Le grand tournant. Pourquoi les Alliés ont gagné la guerre, 1943-1945. Paris: Perrin, 2012.
- François KERSAUDY,
Winston Churchill. Le pouvoir de l'imagination. Paris: Tallandier, 2002.
- Ian KERSHAW,
Hitler 1889 - 1936: Hubris. Paris: Flammarion, 1999.
Hitler 1936-1945: Nemesis. Paris: Flammarion, 2000.
La Fin. Paris: Seuil, 2008.
- Victor KLEMPERER,
Mes soldats de papier. Journal 1933-1941. Paris: Seuil, 2000.
Je veux témoigner jusqu'au bout. Journal 1942-1945. Paris: Seuil, 2000.
LTI, la langue du IIIe Reich. Carnet d'un philologue. Paris: Albin Michel, 2003.
- Primo LEVI,

- Si c'est un homme*. Paris: Julliard, 1987.
- J. Robert LILLY,
La face cachée des GI's. Les viols commis par des soldats américains en France, en Angleterre et en Allemagne pendant la Seconde Guerre mondiale (1943-1945). Paris: Payot, 2003.
- Jean LOPEZ & Olivier WIERVIORKA (dir.),
Les mythes de la Seconde Guerre mondiale. Paris: Perrin, 2015.
- Hans MOMMSEN,
 “La réalisation de l’utopique: la “solution finale de la question juive” sous le Troisième Reich”, In: *Trivium*, mis en ligne le 02 septembre 2016, consulté le 12 avril 2017. URL: <http://trivium.revues.org/5317>.
- Jean NOLI,
Les loups de l'amiral: les sous-marins allemands dans la bataille de l'Atlantique. Paris: Fayard, 1970.
- Françoise PASSERA,
Les affiches de propagande 1939-1945. Caen: Le Mémorial de Caen, 2005.
- Claude QUÉTEL,
La Seconde Guerre mondiale. Paris: Perrin, 2015.
Femmes dans la guerre, 1939-1945. Paris: Larousse, 2004.
- *Reflections, IWM Holocaust Exhibition Teachers' Guide*. London: IWM, 2000.
- Peter SCHRIJVERS,
De hel die Europa heet. Amerikaanse frontsoldaten in de Tweede Wereldoorlog. Amsterdam: Manteau, 2003.
- Anne SOMERHAUSEN,
Journal d'une femme occupée: relatée jour après jour, la vie d'une femme de prisonnier de guerre à Bruxelles du 10 mai 1940 au 10 mai 1945. Bruxelles: Hatier, 1988.
- Jean STENGERS,
Léopold III et le gouvernement: les deux politiques belges de 1940. Paris: Racine, 2002.
- Peter TAGHON,
Mai 1940: la campagne des dix-huits jours. Louvain-la-Neuve: Duculot, 1989.
- Etienne VERHOEYEN,

La Belgique occupée. De l'an 40 à la libération. Bruxelles: de Boeck, 1994.

Annette WIEVIORKA,

Auschwitz, 60 ans après. Paris: Robert Laffont, 2005.

Olivier WIEVIORKA

Histoire du débarquement en Normandie. Des origines à la libération de Paris, 1941-1944. Paris: Seuil, 2014.



L'offre pédagogique du WHI

VISITES GUIDÉES : adaptées au niveau de chacun. Groupe de 15 ou 25 enfants max. en fonction du thème: Visite générale, le Moyen Age, la Belgique au 19^e siècle, la Première Guerre mondiale, l'entre-deux-guerres, la Seconde Guerre mondiale, les avions, la muséologie, la propagande, la dynastie, le droit international humanitaire, ...

Info et réservations: reservation@whi.be

ANIMATIONS: à l'occasion d'un anniversaire ou d'une après-midi avec les copains, l'animation présente les collections de manière interactive et ludique. Groupe de 15 enfants max.
Thèmes proposés: Mission Arc-en-ciel, Sur les Ailes du Vent, Pas si bête!, Dangereuse propagande, Le petit chevalier, Il était une fois la Grande Guerre, Opération profilage.

Info et réservations: reservation@whi.be

DOSSIERS PÉDAGOGIQUES : Dossiers pour les enseignants et questionnaires pour les élèves pour préparer, accompagner et finaliser une visite au Musée de l'Armée.
À télécharger gratuitement sur notre site www.museedelarmee.be, rubrique Votre visite puis Educatif, puis Dossiers pédagogiques:

- pour le primaire: La dynastie, Vie et mort dans les tranchées de la Première Guerre mondiale, Mémoire et monuments, Histoire de l'aviation, Entre-deux-guerres, La Seconde Guerre mondiale
- pour le secondaire: Mémoire et monuments, La Propagande, Droit international humanitaire, Entre-deux-guerres, La Seconde Guerre mondiale

VALISES PÉDAGOGIQUES 14-18 et 1919-1945: location gratuite (caution de 50 €), informations auprès du service éducatif: sandrine.place@whi.be

FEUILLETS LUDIQUES : pour visiter les collections permanentes et les expositions temporaires en s'amusant.
Thèmes proposés: le 19^e siècle, la Seconde Guerre mondiale, l'aviation, l'Antarctique, 14-18, geocaching.
à télécharger gratuitement sur: www.museedelarmee.be rubrique Votre visite puis Educatif puis Animations-ateliers



EXPOSITION ITINÉRANTE: Nous disposons de six expositions sur des sujets différents que vous pouvez emprunter pour un ou plusieurs semaines (le prix comprend les frais d'assurance, transport, montage et démontage). En fonction de l'exposition, nous mettons également nos guides expérimentés à votre disposition pour en assurer les commentaires auprès des visiteurs. Intéressés par l'organisation d'un tel projet citoyen ? Contactez-nous ! Pour informations et réservations: 02 737 78 23 ou memoire@whi.be
Thèmes liés à la Seconde Guerre mondiale: Résistance en Europe; Déportation et Génocide.

VISITE DU SITE DE BREENDONK

Entre septembre 1940 et septembre 1944, environ 3.600 prisonniers ont demeuré à Breendonk. En tant que mémorial, le Fort de Breendonk - un des camps les mieux conservés en Europe - symbolise la souffrance et la mort de toutes les victimes du nazisme. Info et réservations: <http://www.breendonk.be>

VISITE DU SITE DE BASTOGNE BARRACKS

Le Centre d'Interprétation de la Seconde Guerre mondiale est installé à Bastogne depuis 2010. Vous pouvez découvrir les sections historiques composées de multiples espaces d'exposition et des lieux incontournables dans la Bataille des Ardennes, comme la cave Mc Auliffe ou la salle du repas de Noël. Vous pourrez également visiter le " Vehicle Restoration Center" où les blindés du War Heritage Institute retrouvent une nouvelle vie.

Bastogne Barracks - Quartier Sgt Heintz - Rue de la Roche 40 - 6600 Bastogne

Visite sur réservation : 0032(0)61/24 21 24 ou bb.whi@skynet.be
durée : environ 2h

<https://www.warheritage.be/fr/sites>

<http://www.bastogne-barracks.be/>

